

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de janvier 2006

“Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d’eux” (Mt. 18,20)

POINTS A SOULIGNER:

- Dieu est venu parmi nous et il reste avec nous pour toujours.

- Nous pouvons Le rencontrer dans l’Eglise, dont l’identité profonde est Jésus présent au milieu de ceux qui sont réunis en son nom.

- Le Christ ressuscité rassemble et unit les croyants à Lui et entre eux. Ce qui nous unit aux différentes églises et communautés est plus fort que ce qui nous divise.

- Jésus vit au milieu de nous si l’amour réciproque règne parmi nous. C’est cela qui compte plus que tout.

Extrait de “Pour un monde uni”:

- **“Des effets extraordinaires”, p. 68-70:**

L’amour nous fait sans cesse progresser sur la voie des vertus. (...) Mais quand on aime, on est souvent aimé en retour et l’amour devient réciproque, ce qui est le commandement par excellence de Jésus.

Jésus parle de *son* commandement et dit qu’il est *nouveau*. : “Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n’a d’amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu’il aime” (Jn 15,12-13). Par ces paroles, il nous a montré le modèle d’un tel amour: lui même, *comme je vous ai aimés*, Et il en précisé la mesure: *donner sa vie*.

Nous ne pouvons pas être d’authentiques disciples du Jésus si nous ne sommes pas toujours prêts à donner notre vie les uns pour les autres. (...) Bien sûr, il ne nous est pas demandé de donner notre vie à chaque instant. Mais cette promptitude doit être à la base de chacun de nos actes d’amour envers nos frères. (...)

L’amour réciproque est le signe distinctif des chrétiens, comme il l’était pour les premiers chrétiens. *A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples* - a dit Jésus - *à l’amour que vous aurez les uns pour les autres*.

L’amour réciproque vécu de façon radicale, produit des effets extraordinaires. On éprouve une joie nouvelle, une paix, une bienveillance toutes nouvelles, on acquiert une lumière qui aide à voir en Dieu chaque événement et à pénétrer plus

profondément les vérités de la foi. On expérimente les dons de l’Esprit.

Cet amour réciproque gagne en outre le monde au Christ: *Qu’ils soient un* (grâce à l’amour) *afin que le monde croie*.

Il y a là une possibilité exceptionnelle de faire avancer la nouvelle évangélisation que l’Eglise nous demande.

- **“Jésus et l’Eglise”, p. 118-119:**

Chiara, que répondrais-tu à une personne qui dit: “Jésus oui, mais l’Eglise non” ?

On comprend qu’on puisse poser une telle question, parce que Jésus, Dieu, est parfait, tandis que l’Eglise, elle, est constituée d’hommes comme nous, imparfaits, parfois aussi dans sa hiérarchie.

Il ne faut pas s’en scandaliser: nous sommes des hommes. Il faut pourtant faire attention car raisonner ainsi aboutit à une contradiction.

Lorsque Jésus est venu sur terre, il nous a dit comment vivre: *“Aimez-vous les uns les autres”, “Aime ton prochain comme toi-même”...* (...)

Cependant Jésus a dit aussi d’autres paroles. Par exemple à Pierre: *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église*, et il a fondé la papauté. Il a dit aux apôtres: *Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du fils et du Saint Esprit*, et il leur a donné des pouvoirs: pardonner les péchés, célébrer l’eucharistie. Ainsi il a fondé l’épiscopat et le sacerdoce, tout ce que nous appelons la hiérarchie.

En écartant certaines paroles du Christ en pour en garder d’autres, nous le divisons en deux. Or le Christ ne peut pas être divisé. (...)

Extrait de “Aimer”:

- **La passion pour l’Eglise, p. 159-176:**

Avant de contester certaines institutions en apparence parfois désuètes, avant de nous attaquer à un indispensable renouvellement, mettons-nous devant Dieu et réfléchissons au respect dû à l’Eglise et à tout ce qu’elle contient.

Il n’est pas chrétien de nous contenter d’observer les lacunes ou de déplorer des formes vidées par le temps de leur signification. .

Souvenons-nous d’abord des souffrances que ces œuvres ont coûté à leurs fondateurs; de la foi souvent terriblement éprouvée de leurs premiers compagnons; de l’amour que l’Eglise leur a manifesté pour les étudier, les soutenir, approuver et encourager. Nous ne pouvons oublier ce qu’elles ont

représenté dans le passé, ni le bien souvent très grand qu'elles font encore.

C'est avec respect, comme on entre dans une église, qu'il faudrait les approcher, sachant que notre contribution consiste à les aimer - c'est-à-dire en aimer les personnes, les buts et les activités - afin d'en découvrir ensemble la beauté et ce qu'elles renferment de toujours actuel.

Chaque Œuvre a une fonction. Elle est donc, en quelque sorte irremplaçable, L'amour que nous lui porterons pourra lui faire ressentir davantage l'amour de Dieu qui l'a fait naître. C'est là qu'elle puisera le courage de se mettre à jour et de croître.

L'amour ne peut que renouveler, revigorer, rajeunir chaque membre, chaque groupe du corps de l'Eglise.

Extrait de "Pensée et Spiritualité":

- "Les frères", p. 122-123:

Nous allons à Dieu à travers nos frères. *"En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas"*.

Aujourd'hui, il faut que les chrétiens gardent surtout cela à l'esprit.

Parfois le matérialisme ambiant, ses tentations, les bavardages et discussions interminables, l'envie de tout connaître et donc l'attachement à quelque chose qui paraît légitime, détournent l'attention de ce que *nos frères* attendent de nous.

Pourtant, l'apôtre Pierre nous exhorte: *"Ayez avant tout un amour constant les uns pour les autres"*. Tout est là.

L'Ecriture nous dit encore: *"Nous passons de la mort à la vie, nous le savons, en aimant nos frères"*.

Et nous sommes appelés à vivre et à donner *la vie*, même si l'amour fraternel nous coûte. Ce n'est rien d'autre d'ailleurs que la croix caractéristique du chrétien.

- "Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous", p. 151:

Voilà ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur. Plus que père et mère, frères ou enfants. Plus que la maison et le travail. Plus que la propriété. Plus que nos affaires. Plus que la nature qui nous entoure. Plus que notre âme.

C'est lui qui (...) a marqué chaque époque. L'heure présente aussi est son heure, (...), l'heure de *Jésus au milieu de nous*, Jésus vivant en nous, qui édificions, en unité d'amour, son Corps mystique.

Cependant il faut déployer le Christ, le faire grandir en des membres nouveaux. Devenir comme lui porteurs de feu. Faire que tous soient un et qu'en tous soit l'Un !

Vivons alors dans la charité, la vie qu'il nous donne instant après instant.

L'amour de nos frères est le commandement de base, de sorte que tout acte qui est expression d'une charité fraternelle sincère a de la valeur. Alors que, sans amour pour nos frères, rien de ce que nous faisons n'a de valeur. (...)

Extrait de "Une spiritualité de communion":

- Jésus au milieu de nous, p. 32-33:

(...) La présence de Jésus au milieu de nous est essentielle. Sous peine d'échec, il nous faut sans cesse raviver sa présence (...). Ainsi seulement aurons-nous lumière, force, paix et ardeur.

Jésus au milieu de nous apporte ce "plus" qui caractérise notre charisme. De même que les deux pôles de l'électricité ne donnent la lumière qu'une fois réunis, ainsi pouvons-nous faire l'expérience de la lumière caractéristique de notre charisme en nous unissant dans le Christ par la charité.

Jésus au milieu de nous n'est pas un fait vérifiable de temps à autre. Il est la nature même de notre vie et doit sans cesse être présent. Il n'est pas seulement ligne d'arrivée, mais point de départ.

Pour nous dans l'apostolat, dans les études, dans le travail, dans la prière même et la recherche de la sainteté, tout a valeur et signification, pourvu qu'il y ait la présence de Jésus au milieu de nous. (...)

Extrait de "Journal de feu":

"9 mai 1960", page 154:

La tradition ascétique qualifie la terre de vallée de larmes, d'exil et fait de l'existence un pèlerinage en terre étrangère. D'accord, mais jusqu'à un certain point. Car dans ce coin perdu de la galaxie, Marie est venue, Jésus est né, les saints ont vécu. L'Eglise est présente; les églises sont présentes, où vit l'Eucharistie et d'où rayonne la charité. (...)

Un exil donc, mais en compagnie du Fils de Dieu, de Marie, en présence des apôtres et des confesseurs, un exil partagé avec les anges et les bienheureux. Sans compter l'amour entre pèlerins; l'amour, c'est Dieu en eux. Là où se trouve Dieu, il n'y a pas d'exil, mais le paradis.

L'exil commence quand Dieu s'en va.